

Prix SSGA 2014, 2^{ème} rang

Jonathan Bussard

Protection et valorisation du patrimoine géomorphologique du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut : états des lieux et perspectives

Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne

La Suisse et les Alpes sont connues dans le monde entier pour leurs paysages d'une grande beauté. Les paysages montagneux sont la fierté de ses habitants et sont aussi des lieux de loisirs et un argument de vente essentiel pour le tourisme. Toutefois, face aux pressions de l'homme sur la nature, certains éléments constitutifs des paysages du pays sont menacés. Pour éviter une destruction de certains milieux naturels qualifiés d'importance nationale ou régionale, la Suisse s'est dotée d'une solide base législative régissant la protection de la nature et du paysage. De plus, la richesse faunistique et la grande biodiversité de certaines régions ou de certains biotopes sont bien connus du grand public et ont été mises en avant pour justifier un statut de protection suffisamment strict.



Photo : J. Bussard

Les lapiés de Famelon (VD), éléments caractéristiques du paysage du Parc Gruyère Pays-d'Enhaut

Pourtant, les politiques de protection de la nature peinent à prendre en compte un élément central des paysages naturels : les formes géomorphologiques. Dans les Alpes, les formes et processus géomorphologiques sont souvent remarquables, tant du point de vue scientifique que paysager, mais ils ne sont pas reconnus au niveau législatif et restent méconnus du grand public.

Ce mémoire de master s'intéresse aux enjeux liés à la protection et à la valorisation des sites géomorphologiques dans un parc naturel régional situé dans les Préalpes vaudoises et fribourgeoises. Un inventaire de 33 géomorphosites représentatifs de la géomorphologie de la région d'étude constitue le point central de ce travail et est une base essentielle permettant d'aborder les questions de gestion du patrimoine abiotique avec de solides connaissances scientifiques sur la région d'étude.

Un inventaire des sites géomorphologiques remarquables

Un des apports majeurs de ce mémoire est d'avoir formalisé et testé une méthode d'évaluation des géomorphosites (fig. 1) qui proposait, à la suite des travaux de Lucien

Grangier (2013), plusieurs améliorations par rapport aux anciennes versions de la méthode de l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne (Reynard et al., 2007). Cette méthode a l'avantage de donner des informations détaillées sur les sites inventoriés, sur leurs caractéristiques géomorphologiques ainsi que sur des valeurs « additionnelles » (écologique, esthétique, culturelle) qui leur sont liées. De plus, elle permet de renseigner sur les caractéristiques d'usage et de gestion des sites, qui peuvent se décliner en plusieurs chapitres selon les objectifs de l'étude. Cette flexibilité de la méthode nous a permis, dans ce travail, de documenter le degré de protection des sites ainsi que des éléments qui pourraient favoriser une valorisation du patrimoine géomorphologique. La description détaillée de la méthode est en voie d'être publiée dans un article scientifique (Reynard et al., 2015).

La description et l'évaluation des sites sont complétées par des cartes géomorphologiques simplifiées (fig. 2) permettant de localiser et de délimiter les sites de manière très précise. La légende utilisée pour la cartographie (Lambiel et al., in prep.) propose différentes couleurs qui correspondent aux processus responsables de la formation des objets cartographiés (vert (fluvi-

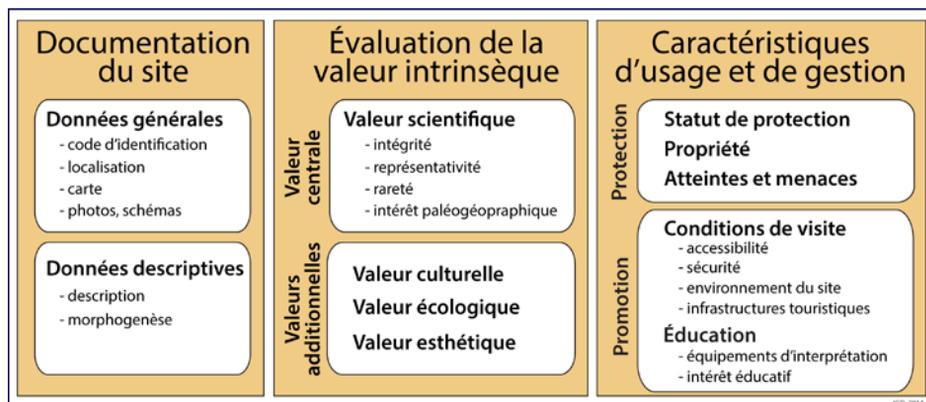


Figure 1 : Méthode d'évaluation des géomorphosites

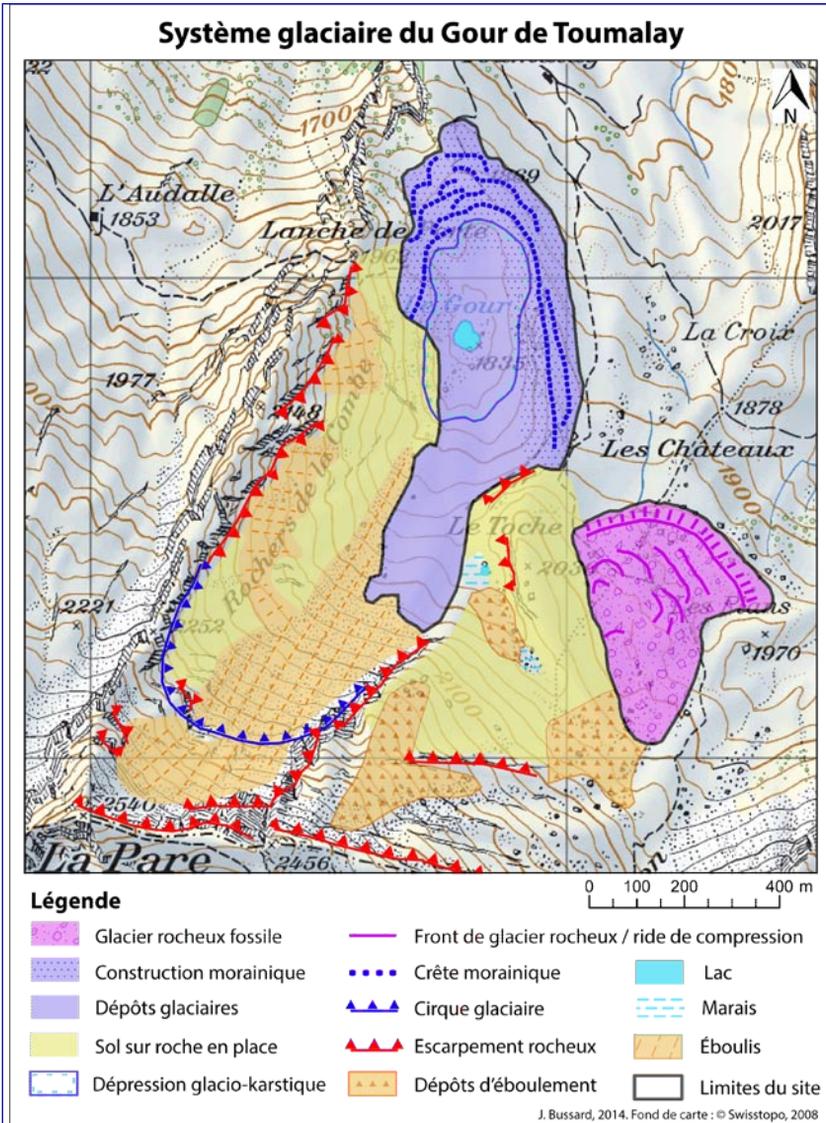


Figure 2 : Exemple de carte géomorphologique simplifiée

atile), turquoise (karstique), violet (glaciaire), mauve (périglacière), ocre (gravitaire), olive (organogène) et rouge (structural)) et permet de représenter la dynamique morphologique (formes actives ou héritées).

En plus de ces cartes géomorphologiques, les résultats de l'inventaire sont représentés sur une série de trois cartes thématiques couvrant l'entier de la région d'étude, la première s'intéressant à la valeur intrinsèque (fig. 3), la seconde à la valorisation des sites (conditions de visite et intérêt éducatif) et la troisième à la protection des sites.

Gruyère et Pays-d'Enhaut : un patrimoine géomorphologique très riche et préservé

Trente-trois géomorphosites fluviaux, karstiques, glaciaires, périglaciaires, gravitaires, organogènes et structuraux ont été évalués et documentés dans l'inventaire. Le processus de sélection a permis de donner une liste des sites les plus intéressants et les plus représentatifs de la région, tout en faisant une place à des sites plus rares. La valeur scientifique élevée des sites inventoriés (dont la moyenne est de 0.74 sur 1) montre leur grand intérêt d'un point de vue géomorphologique. Les géomorphosites glaciaires et périglaciaires ont une valeur scientifique particulièrement élevée, notamment parce que ces formes permettent de retracer des périodes passées de l'histoire de la Terre. L'intégrité est un des points forts des géomorphosites de la région (avec une moyenne de 0.81 sur 1), ce qui montre que le patrimoine géomorphologique est plutôt bien préservé en Gruyère et dans le Pays-d'Enhaut.

L'influence de la géomorphologie sur la biodiversité

Les géomorphosites de la région se distinguent aussi par une valeur écologique plutôt élevée. Le lien entre géomorphologie et bio-

diversité s'explique, d'une part, par les conditions dynamiques que certains processus géomorphologiques actifs créent (par exemple dans des zones alluviales ou des éboulis) qui permettent une régénération des espèces pionnières et, d'autre part, par des irrégularités dans la microtopographie, la granulométrie et la présence d'eau dues à l'existence de certaines formes géomorphologiques (comme les glaciers rocheux fossiles). Ces irrégularités ont une influence sur le développement du sol et de la végétation et créent une diversité importante d'habitats différents, favorisant ainsi la biodiversité.

Des sites dont on apprécie la valeur esthétique

Deux tiers des sites ont une valeur esthétique élevée. Il est vrai que le paysage de la région, caractérisé par la présence de nombreux pâturages ouverts, améliore beaucoup la visibilité des géomorphosites. De manière générale, la taille des sites influence beaucoup leur valeur esthétique, les sites de grande superficie ayant une valeur esthétique plus élevée que ceux de plus petite taille. De plus, la région du Vanil Noir regroupe à elle seule plus de la moitié des sites ayant une valeur esthétique élevée. Cela s'explique probablement par son altitude et sa topographie très prononcée qui favorisent une bonne visibilité des sites qui y sont présents.

Un bon statut de protection, mais indirect

Les zones de protection de la nature et du paysage couvrent une grande partie de la superficie de la région d'étude. Dix-huit géomorphosites sur trente-trois ont, grâce à cela, un statut de protection considéré comme très bon. Toutefois, la protection des géomorphosites est indirecte, puisque les espaces protégés existants ont pour but principal de préserver des biotopes ou des paysages. Il convient de préciser que les

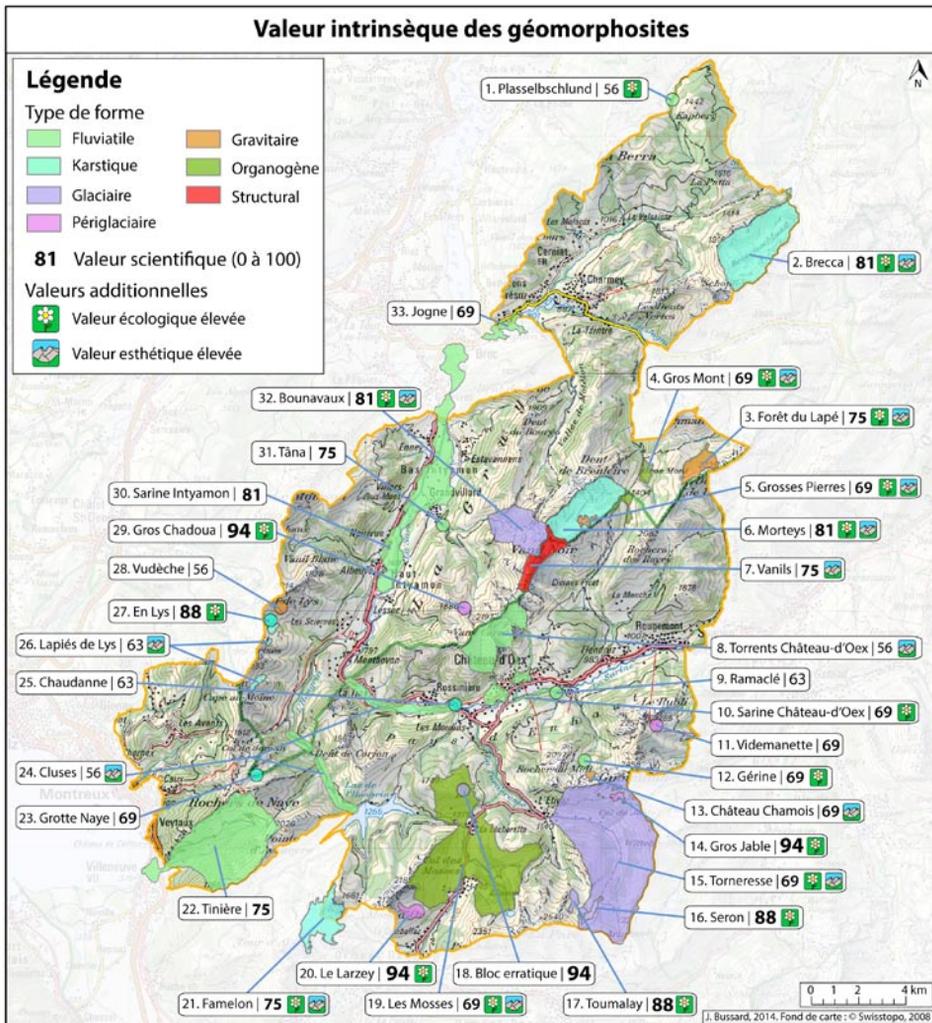


Figure 3 : Valeur intrinsèque des 33 géomorphosites inventoriés



zones protégées n'ont pas toutes les mêmes implications par rapport à ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. Par exemple, les réserves naturelles ainsi que les inventaires de protection des zones alluviales et des marais doivent garantir une protection stricte, ce qui n'est pas le cas de l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (IFP), qui est très peu contraignant. La superposition des zones protégées et leur importance pour la protection des géomorphosites ne sont donc pas toujours simples à comprendre.

Un quart des sites sont dégradés ou menacés, notamment à cause d'un manque de reconnaissance de leur valeur patrimoniale dans les législations de protection de la nature et du paysage. Il faut toutefois préciser que certains sites bénéficiant d'un très bon statut de protection sont quand même dégradés ou menacés. Cela résulte d'un décalage qui peut exister entre les obligations édictées par les lois et leur application concrète sur le terrain. Au final, on constate que les sites peu accessibles et éloignés des activités humaines sont sans surprise les mieux préservés.

Des conditions de visite qui dépendent beaucoup de l'accessibilité

Les conditions de visite et l'intérêt éducatif des géomorphosites sont documentés dans l'inventaire et permettent de signaler les sites qu'il pourrait être intéressant de valoriser en fonction du public cible et du type de produit demandé. Les conditions de visite sont très bonnes dans l'ensemble. Parmi les critères qui

les déterminent, l'accessibilité en transports publics est très satisfaisante dans les vallées mais beaucoup moins bonne en s'éloignant des villages, sauf lorsqu'il existe des remontées mécaniques. La moitié des sites de l'inventaire sont accessibles en moins d'une heure de marche (aller) depuis une gare ou un arrêt de bus et deux tiers le sont en moins de deux heures. En voiture et depuis les parkings les plus proches, trente sites sur trente-trois sont accessibles en moins de deux heures de marche. Les chemins d'accès sont la plupart du temps très bien indiqués, balisés et entretenus, sont faciles techniquement et sont relativement peu dangereux. L'environnement des sites est très souvent particulièrement calme et agréable car bon nombre d'entre eux se situent dans un cadre naturel préservé, sans nuisances sonores ou olfactives et au bénéfice d'un paysage ouvert et d'une grande beauté. Par conséquent, trois quarts des sites ont un environnement optimal. Sans grande surprise, les sites dont l'environnement est perturbé sont aussi les sites les plus accessibles. Enfin, les infrastructures touristiques sont logiquement nombreuses là où l'accessibilité est bonne et plus rares lorsque le site est plus éloigné. L'accessibilité est donc un facteur déterminant pour les conditions de visite.

Intérêt éducatif : les sites actifs sont particulièrement lisibles

La moitié des sites inventoriés ont une lisibilité plutôt élevée. Les sites actifs sont souvent les plus lisibles car les processus responsables de leur formation sont plus faciles à appréhender.

De plus, il est intéressant de constater que les sites ayant une valeur esthétique élevée sont souvent plus facilement lisibles que ceux qui ont une valeur esthétique plus faible.

Un potentiel important de valorisation du patrimoine géomorphologique

Il n'existe actuellement que très peu de produits de valorisation des géomorphosites en Gruyère et dans le Pays-d'Enhaut. Pourtant, un certain nombre de sites ayant de bonnes conditions de visite et présentant un intérêt éducatif élevé pourraient être mis en valeur. Le secteur touristique, qui s'intéresse beaucoup au patrimoine culturel et naturel de la région, est à priori plutôt ouvert au développement de produits géotouristiques. Les visiteurs des montagnes fribourgeoises et vaudoises sont en grande ma-

ajorité des habitants de ces deux cantons et sont donc potentiellement intéressés à la lecture de « leurs » paysages. D'un point de vue politique, l'acceptation du Parc naturel régional et la participation des communes dans ce projet montrent que la population locale est plutôt favorable à la mise en valeur de la qualité de la nature et du paysage proposée par le Parc. Le potentiel de valorisation du patrimoine géomorphologique en Gruyère et dans le Pays-d'Enhaut est donc pour l'heure probablement sous-exploité, bien que le contexte politique et touristique de la région soit plutôt favorable au tourisme « doux ». Améliorer la connaissance des géomorphosites et leur reconnaissance comme un patrimoine à préserver et à valoriser sont probablement les éléments clés qui permettraient de faire un meilleur usage de ce potentiel considérable.

Références bibliographiques

- Grangier L. (2013). Quelle place pour le géotourisme dans l'offre touristique du Val d'Hérens et du Vallon de Réchy ? État du patrimoine géo(morpho)logique et propositions de valorisation. Mémoire de master non publié. Université de Lausanne, Institut de géographie et durabilité.
- Lambiel C., Maillard B., Kummert M. and Reynard E. (2015). Geomorphology of the Hérens valley (Swiss Alps). *Journal of Maps*.
- Reynard E., Fontana G., Kozlik L. and Scapozza C. (2007). A method for assessing «scientific» and «additional values» of geomorphosites. *Geographica Helvetica* 62(3), 148-157.
- Reynard E., Perret A., Bussard J., Grangier L. and Martin S. (2015). Integrated approach for the inventory and management of geomorphological heritage at the regional scale. Submitted to *Geo-heritage*.



Jonathan Bussard

né en 1991, a obtenu son master en géographie avec une spécialisation en géomorphologie et aménagement des régions de montagne à l'Université de Lausanne en août 2014.

Son mémoire a été récompensé par le prix ArGiLe 2014. Assistant de recherche durant ses études de master, il effectue actuellement son service civil au Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut et est très impliqué dans des projets d'aide au développement en Inde.